



### Sommaire :

- Création de l'association :  
Page 1
- Les principales activités :  
Page 1
- Les principales difficultés de  
l'association : Page 3
- Formation citoyenne : Page 4

## APJAD A LA UNE

**Celui qui quitte Bobo Dioulasso pour se rendre à Orodara est surpris par la petitesse de la ville qui a pourtant une réputation historique. Ce n'est qu'une apparence. Cette commune semi rurale regorge un certain nombre d'associations parmi lesquelles l'Association pour la Promotion de la Jeunesse Africaine et le Développement appelée APJAD. Elle mène des activités de promotion de la santé à travers la lutte contre le vih/sida, le paludisme, la tuberculose et autres activités de développement. Gros plan sur ce mouvement de jeune aux grandes idées.**

### Création de l'association

Orodara, localité située à près de 85 Km de Bobo, la capitale régionale. Cette commune semi rurale est aussi appelée « Le Verger du Burkina ». Toute la ville est parsemée de manguiers de tout acabit. C'est justement entre ces arbres fruitiers que se trouve le siège de l'APJAD.

En créant cette structure il y a de cela 18 ans, ces étudiants ne s'imaginaient pas qu'elle prendra de tel envol. Aujourd'hui, fort de son expérience sur le terrain, APJAD contribue à la lutte contre le vih/sida, la tuberculose, le paludisme et bien d'autres maladies. Cette lutte se traduit par la prise en charge communautaire et la prévention.

En 2006, la zone n'avait aucune structure de prise en charge communautaire. APJAD a alors été identifiée pour cette activité. Avec le RAJS, ils ont organisé des campagnes de dépistage au cours desquelles quelques personnes étaient dépistées positives ce qui nécessitait la mise en place d'un dispositif d'accompagnement.

A partir de cet instant l'association va commencer la prise en charge des PVvih avec l'appui technique et financier du PAMAC. Dans les zones rurales la plupart des patients sont des personnes vulnérables et la stigmatisation y est encore forte car les gens refusent de parler de leur sérologie, le sexe étant une honte. Pour mieux mener cette activité de prise en charge, une convention de collaboration a été signée avec le district sanitaire de Orodara. Ce partenariat est basé sur le sys-

tème de référence et de contre référence entre l'Association et les différentes structures sanitaires.

### Les principales activités de l'association

#### *La prise en charge, une activité salvatrice*



L'entrée du siège de l'APJAD

A l'APJAD, il est organisé des visites à domicile et à l'hôpital pour suivre l'état de santé du malade et son intégration dans la cellule familiale. Pour ce qui concerne les cas de malaises qui nécessitent une hospitalisation au centre de santé, les bénéficiaires sont accompagnés pour constater l'évolution de la maladie et remonter leur moral. Il arrive très souvent que certains malades hospitalisés n'aient pas d'accompagnateurs. Chaque matin elle leur rend visite, en leur apportant des repas car il n'y a pas à manger les nuits à l'hôpital.

L'association utilise aussi les groupes de parole. Il est question ici par thème d'échanger afin qu'il y ait un partage d'expériences. La gestion de la sérologie varie d'une personne à une autre. C'est donc l'occasion d'amener les uns et les autres à partager leur expérience au niveau de la cellule familiale mais aussi au niveau de la vie courante. A un moment donné le thème de la discrimination a été beaucoup abordé. Il arrive que certains bénéficiaires s'auto discriminent. Si la PVvih se rétracte et s'exclue de la société, les autres ne feront que le suivre dans cette voie. Les discussions sont faites sous la supervision d'un animateur qui joue le rôle de facilitateur pour amener les gens à partager leur expérience à travers leur vécu.

### Le club d'observance

Les activités du club d'observance concernent deux groupes : ceux qui sont sous traitement et ceux en attente. Ici il s'agit de gérer les effets indésirables des médicaments.

Face à certains effets, certains patients abandonnent le traitement. C'est également l'occasion pour les gens de pouvoir partager leur expérience dans le cadre de ces traitements.

Des discussions sont menées avec le deuxième groupe en vue de leur donner toutes les informations relatives aux traitements pour qu'ils ne soient pas surpris des situations incommodes qui surviendraient.



salle de réunion de l'association

### Les permanences

Une permanence est instituée au niveau du CMA de Orodra pour accompagner et orienter les bénéficiaires qui viennent pour la première fois et qui ne savent pas où se diriger.

Interface entre les clients et les formations sanitaires, l'association met à la disposition des personnes vulnérables nouvellement mises sous traitement des kits nutritionnels car l'alimentation équilibrée apporte à l'organisme tout ce dont il a besoin pour bien jouer son rôle de défense contre les infections. Sur ce point les patients sont accompagnés pendant 6 mois dans l'espoir qu'ils pourront prendre le relai après cette date. Chaque année 10 malades sont concernés dont 5 tous les 6 mois.

A la permanence, il y a le suivi psychologique individuel. Ceux qui ont des problèmes spécifiques sont reçus en vue de les aider à trouver solutions à leur problème : « leur trouver la personne appropriée pour les accompagner ».

### Mieux vaut prévenir que guérir

La prise en charge communautaire et la prévention sont deux activités complémentaires. Une chose est d'accompagner ceux qui sont infectés et une autre chose est d'amener ceux qui sont séronégatifs à ne pas s'infecter. Les causeries éducatives, les projections de films suivies de débats et les théâtres forum sont les stratégies utilisées pour la prévention.

Chaque année à l'occasion du 1<sup>er</sup> décembre, la journée mondiale de lutte contre le vih, l'association organise la distribution de repas communautaires et des kits d'hygiène (savons, brosse à dents ...) au niveau du CMA à l'ensemble des malades pour éviter la discrimination

### Les autres activités

En plus du vih, l'APJAD mène des activités communautaires de lutte contre le paludisme avec le soutien de Plan Burkina et l'ONG Africare.

La veille une émission radio est conçue afin d'amener les uns et les autres à avoir une pensée pour les personnes infectées et affectées par le vih/sida.

Il y a également la prévention en matière de la tuberculose, une des infections opportunistes en matière de vih. On met alors l'accent sur la co-infection, le sida et la tuberculose. L'APJAD fait la sensibilisation à travers les mêmes stratégies.

En 2008, avec l'appui du PAMAC, elle a reçu un lot de moustiquaires au profit des populations vulnérables, les PVvih et les tuberculeux. Le reste a été vendu à prix social à 500F l'unité pour la population générale. L'association est identifiée pour assurer le suivi de l'utilisation des moustiquaires sous la supervision des Agents de Santé Communautaire (ASC). Le paludisme est plus grave chez les femmes enceintes et les enfants de moins de 5 ans. C'est pourquoi il est important de suivre cette cible.

A travers le Round 8 palu il y a eu le programme de prise en charge de cas de palu simple à domicile. C'est une activité menée par les ASC dans les villages. Cela concerne les personnes qui présentent des signes évocateurs du palu. Il se trouve que les gens ne vont pas au centre de santé pour diverses raisons, donc on les retrouve chez eux pour un traitement préliminaire. Si c'est un cas grave, on réfère le malade vers une formation sanitaire. Pour les femmes enceintes, on les réfère automatiquement au poste de santé.

### Les principales difficultés de l'association

Selon Drissa TRAORE, Président de l'APJAD, il n'y pas d'école où on forme les adhérents d'une association. C'est pour cette raison que la question de la compétence se pose avec acuité.

En plus, Oradara est distante de Ouagadougou, la capitale de plus de 400 km où se trouvent tous les partenaires techniques et financiers. Cet éloignement rend par moment difficile l'accès aux financements pour l'association. A ce jour l'association ne dispose que d'un seul partenaire financier dans le cadre de prise en charge alors que le nombre de patients ne fait que croître. L'association compte plus de 200 bénéficiaires pour un budget annuel d'à peine 600 000 F cfa.

Le plus souvent, elle est obligée de faire face aux ordonnances, aux examens biologiques qui ne figurent pas dans la fiche technique d'intervention.

Le dernier village du district sanitaire de Orodara est situé à 170 km. Un patient qui vient de cette région pour le CMA et qui se trouvent dans l'obligation de payer des services de santé dans une situation de vulnérabilité se rabat généralement sur APJAD pour trouver solution à son problème alors qu'elle n'a pas de lignes budgétaires pour cela : examens, manger, logement. Les bénéficiaires sont pauvres, ils n'ont pas souvent à manger surtout pendant les périodes de soudure. L'association se transforme en service d'action pour ces derniers qui viennent y chercher à manger.

Le niveau de compétence des animateurs, la mobilité du personnel, le manque de financement sont autant de difficultés auxquelles l'association est confrontée.

L'APJAD compte reconduire les activités traditionnelles de prévention et de prise en charge en les améliorant. Faire profiter les autres associations de son expérience, tel est les vœux cher à l'association. Drissa lance cet appel aux partenaires : « *Nous ne pouvons pas ne pas remercier toutes ces associations qui, d'une manière ou d'une autre nous accompagnent parce que si nous avons atteint ce niveau de capacité, cela veut dire que quelque part qu'on nous a appuyés ; Cet accompagnement aujourd'hui a produit des fruits et ces fruits sont en train de profiter à d'autres associations. »*



Pour Drissa. Traoré : « il n'y a d'école de formation

#### Association pour la Promotion de la Jeunesse Africaine et le Développement

##### APJAD

Association nationale avec des coordinations Provinciales dont celle du Kéné Dougou

**Création** : 23 juin 1994 par des étudiants

#### Domaine d'intervention :

- Santé
- Développement
- Renforcement de capacité

# JOURNAL DE LA MAS

## Directeur de publication:

La M.A.S.

## Équipe de Rédaction

Bazombié BADO

Yacouba OUEDRAOG

Ousmane TRAORE

BP: 2034

Tel: 20 98 34 55

Email: maisonassobobo@yahoo.fr

Site Web: <http://www.everyoneweb/masbobo.fr>



UNION EUROPEENNE



PROS

## FORMATION CITOYENNE

L'APJAD exécute un projet sur la visibilité des Organisations de la société civile et la bonne gouvernance dans certaines communes de sa zone d'intervention. Pour en savoir davantage, nous avons approché Drissa TRAORE, le président de l'Association.

**LJM :** Vous avez postulé pour des financements au niveau du PROS. Quel en était les objectifs ?

**D.T :** L'APJAD a soumis en 2011 une offre au PROS en vue de partager son expérience avec les autres organisations de la société civile au niveau local. Ce programme s'intitule « *Projet d'amélioration de la visibilité des organisations de la société civile et de la bonne gouvernance dans les communes de Banzon, Djiouèra et Kourion* ». L'objectif est de partager nos expériences avec les autres intervenants au niveau local en vue de pérenniser nos activités dans ce domaine.

Cela permettra de passer des contrats avec d'autres parce qu'on ne pourra pas être partout et au même moment. Mais avant le dit projet, nous avons un cadre de concertation entre les acteurs intervenant dans le domaine de la santé. Ce cadre de concertation est organisé par le district de Orodara où nous rencontrons un certain nombre d'association. Ces dernières aussi nous rendre visite quelque fois pour voir comment nous fonctionnions. En effet, on s'est rendu compte qu'il y avait un besoin d'information à plusieurs niveaux. Et quand ce projet a été mis en place au Burkina avec l'appui de l'Union Européenne, nous nous sommes dit que c'est une occasion pour nous de voir ce que nous pouvons faire pour accompagner ces associations. nouer de partenariat solide.

A ce jour, nous avons dans un premier temps fait un diagnostic associatif pour situer les différentes associations que nous avons au niveau de ces 3 communes (...). Leur centre d'intérêt et les activités qu'elles mènent. Il était question de voir si toutes ces associations ont respecté les différentes procédures de mises en place.

## Éditorial

Cela fait déjà 6 ans que parait votre journal. Nous vous remercions pour vos contributions qui nous ont permis de l'animer. Nous sommes conscients des insuffisances et comptons toujours sur vous pour nous aider à les corriger. L'année 2012 verra une innovation grâce à l'appui de l'Union Européenne à travers le PROS. En effet, nous venons de bénéficier d'une subvention qui nous permettra de passer d'un numéro par trimestre à deux par mois pendant neuf mois. L'accent sera mis sur la diffusion des pratiques novatrices en matière d'intervention communautaire et la visibilité des acteurs communau-



Sur cette pancarte est inscrit l'intitulé du projet